



D69908

BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS - TEL. 2718145 - TELEX 213184

CET

5 Janvier 1982 N° 10

MESSAGE DU FRONT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE AUX PEUPLES DU MONDE

Dans cette période de fêtes de Noël et de fin d'année 1981, le Front Démocratique Révolutionnaire présente ses vœux aux peuples du monde, renouvelant sa confiance et espérant que l'année 1982 sera sous le signe de la conquête de la paix et de la démocratie au Salvador.

C'est le moment propice à la réflexion et à l'évaluation de ce qu'ont signifié 12 mois de lutte, et les alternatives qui se posent à notre peuple en 1982.

Tous les secteurs sociaux et notamment les classes majoritaires du peuple ont souffert de façon beaucoup plus cruelle et intense, la persécution politique, la répression, le massacre et le contrôle dictatorial de la vie sociale. La guerre imposée au peuple pour préserver une structure de pouvoir au service d'une minorité, a plongé dans le sang villes et campagnes. La peur et la terreur ont prétendu paralyser et soumettre le peuple.

Mais cette politique d'extermination populaire n'a pas pu plier la volonté des salvadoriens, au contraire elle a fait naître un plus grand rejet et une capacité de répondre, à un gouvernement ennemi de la paix et de son propre peuple.

Au cours de cette année, de vie dure, sacrifiée et héroïque, tout le peuple salvadorien a ressenti la crise nationale, au niveau politique, économique et social.

Il a pris une plus ample conscience des causes qui ont provoquées cette guerre ainsi que la situation de violence qui règne dans le pays, et d'autre part de la lutte pour sa dignité et sa souveraineté nationale contre l'escalade interventionniste du gouvernement des Etats Unis.

Notre peuple a appris que la paix ne peut pas être offerte par ceux qui veulent continuer à maintenir leurs privilèges et qui sont au pouvoir grâce à un système d'exclusion, d'oppression et de répression, s'appuyant sur la peur du peuple, qu'ils considèrent comme subversif.

Tout ce sang et ce sacrifice ne sera pas vain. Il servira à conquérir la vraie paix, pas celle des cimetières, mais la paix basée dans le pluralisme démocratique, l'indépendance et la justice sociale.

C'est pour ça que nous refusons ces nouvelles formules mesongères comme celle imposée par le gouvernement américain et la Junte militaire démochrétienne, à propos des élections sans la participation réelle du peuple.

L'heure du peuple Salvadorien n'est pas aux élections de Mars 1982. Elles sont la couverture politique pour prolonger la guerre et les souffrances du peuple. Ces élections prétendent donner une apparente légitimité à l'intervention militaire étrangère.

40P. 11798

Notre alternative de paix, s'affirme dans nos avancées politiques et militaires, dans notre plus grande unité, dans notre capacité organisatrice, permettant une entente entre tous les secteurs réellement intéressés de mettre fin à la guerre par le dialogue et la négociation; suivant ainsi une voie pour atteindre une solution politique avec l'ample participation des secteurs politiques, sociaux et économiques, qui même sans appartenir au F.D.R. et au F.M.L.N., veulent dépasser la crise nationale et éliminer ses causes réelles.

Il est chaque jour plus évident que sans le F.D.R. et le F.M.L.N., il ne peut exister une véritable solution durable, car ils représentent les aspirations du peuple dans sa lutte pour la conquête de la paix tant espérée.

La sueur et la douleur, le sang et le deuil, le désarroi des foyers de centaines de milliers de Salvadoriens, sont la semence de cette année 1981, pour que 1982 fasse naître une nouvelle aurore, une nouvelle vie, pour un nouveau Salvador.

UNIS JUSQU'A LA VICTOIRE !

Guillermo Manuel UNGO
Président du F.D.R.

DECLARATIONS DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

L'Internationale Socialiste a nié la légitimité des élections préparées par le régime Salvadorien, si celles-ci ne prennent pas en considération les conditions proposées par les Front Démocratique Révolutionnaire et Farabundo Martí pour la Libération Nationale.

Anselme Sule, vice-président de l'Internationale Socialiste pour l'Amérique Latine, vice-président de la conférence permanente des partis politiques d'Amérique Latine (COPPAL) et dirigeant du Parti Radical du Chili, a assuré que le gouvernement issu de ces élections sera rejeté par la majorité des pays démocratiques. Ces élections, ne présentent aucunement une solution au problème, mais au contraire ne feront qu'aggraver la situation, a-t-il ajouté.

En faisant référence à la déclaration Franco-Mexicaine, il a déclaré que l'Internationale Socialiste soutenait pleinement la position Franco-Mexicaine, reconnaissant les forces rebelles Salvadoriennes comme forces représentatives du peuple et il dénonce la position des E.U. contre la politique Franco-Mexicaine qui ne fait que renforcer les forces répressives du Salvador.

DECLARATION DE LA COPPAL

La conférence permanente des Partis Politiques d'Amérique Latine a exigé le respect au principe d'autodétermination du Peuple Salvadorien et s'est déclaré en faveur d'une solution politique au conflit Salvadorien sur la base d'une reconnaissance du F.D.R./FM.L.N. comme forces représentatives et se refuse à une solution militaire imposé par la junte démocrate-Chrétienne et le gouvernement de Reagan, sous couverture des élections.

Au cours de la récente reunion de la COPPAL qu'a eu lieu à Panama, elle s'est exprimé son soutien à la Conférence Latino-américaine pour la paix et l'autodetermination au Salvador. Cette conférence qui aura lieu le 19 et 20 Janvier à Lima est organisée par l'association latinoaméricaine des droits de l'homme (ALDHU) avec la participation des forces démocratiques et personnalités d'Amérique Latine, Etats Unis et Canada.

DUARTE REFUSE LA RESOLUTION DES NATIONS UNIES

Le président de la junte, José Napoleon Duarte, selon la publication de Prensa Grafica, a annoncé que la résolution adoptée par l'assemblée générale de l'ONU, qui fait état de la volonté de trouver une solution politique au conflit Salvadorien, était partielle et s'inclinait en faveur des rebelles qui cherchent à démanteler le régime actuel.

Duarte, en accord avec la publication de la "Voz de America", souligne que sa nation repousse tout acte d'intervention de la part de l'Union Sovietique, du Mexique, de Cuba, du Nicaragua et autres pays socialistes. Les E.E.U.U. soutiennent le projet du gouvernement salvadorien d'arriver à une solution à travers les élections et ils ont voté contre la résolution de l'ONU.

APPEL DE L'ASSOCIATION DES JURISTES DEMOCRATIQUES DE L'HONDURAS

L'association des juristes démocratiques de l'Honduras fait un appel au Président Policarpo Paz Garcia à libérer tous les prisonniers politiques et à garantir la souveraineté nationale ainsi que la sécurité de tous les citoyens dans le pays. Le communiqué diffusé à Tegucigalpa, comporte une liste des disparus en 1981, parmi lesquels on compte 27 salvadoriens, 19 honduriens, 1 guatémaltèque et 1 Costaricien, tous capturés par les services de sécurité. Il a été annoncé que le 27 Janvier, date à laquelle le nouveau gouvernement, présidé par Roberto Suazo, se mettra en place, aura lieu une manifestation organisée par le comité Hondurien pour la défense des droits de l'homme pour réclamer la liberté de tous les détenus.

QUE CESSE L'INGERENCE EN AMERIQUE CENTRALE

Vingt-cinq organisations juvéniles du Honduras ont demandé au président, General Policarpo Paz Garcia, de cesser l'intervention de l'armée de ce pays dans les problèmes internes du Nicaragua, du Salvador et du Guatemala. Dans un document, émis à San José, des organisations syndicales, étudiantes et partis politiques ont dénoncé à Tegucigalpa des plans U.S. visant à impliquer l'armée Hondurienne dans ses actions interventionnistes contre les peuples des pays mentionnés. Elles ont aussi demandé que les milliers d'ex-membres de la garde somociste soient expulsés de l'Honduras, qui provoquent constamment des conflits dans la zone frontalière avec le Nicaragua.

Ces organisations ont demandé que le gouvernement du Honduras, empêche la répétition des incursions de soldats et d'éléments paramilitaires salvadoriens contre des milliers de réfugiés du pays voisin.

LA SITUATION MILITAIRE

Le commandant guerillero salvadorien Cayetano Carpio obligea la communauté internationale a se manifester solidairement avec la lutte de liberation nationale qui mène le peuple salvadorien.

Cayetano Carpio, un des plus importants dirigeants du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) a dénoncé aussi que les Etats Unis et la Junte militaire démochrétienne refusent toute solution au conflit salvadorien en dehors d'une solution militaire qui impliquerait le génocide de la population.

Massacre dans le MORAZAN

Le Front Farabundo Marti pour la Liberation Nationale (FMLN) a dénoncé que durant les opérations que l'armée a lancé dans le Morazan le 7 décembre dernier, plus de 900 civils ont été assassinés.

A travers la station rebelle Radio Venceremos, qui a repris ses transmissions, le commandant rebelle Jorge Melendez a indiqué que les attaques militaires ont principalement affecté les localités de El Mozote, Agua Fria, Cerro Pando et Poza Honda, sur la frontière avec le Honduras.

A El Mozote, les forces armées ont tiré sur 480 personnes après que de nombreuses fillettes de moins de 12 ans aient été sauvagement violées par les soldats.

Melendez a signalé que des localités entières ont été soumises a la stratégie de la terre rasée, durant cette opération qui a commencé durant la deuxième semaine de décembre et a été récemment achevée.

Il a manifesté que le FMLN a permis que l'armée resserre l'encerclement sur une partie de ses effectifs, tandis que d'autres forces attaquaient les troupes gouvernementales par l'arrière-garde.

Par ailleurs, plus de 2083 pertes a enregistré l'armée aux mains de la guerilla salvadorienne depuis le mois de Juillet dernier, a informé un dirigeant du FMLN.

La tactique suivie par nos escadres nous a permis de réaliser des centaines d'actions importantes, indépendamment du fait que les forces du gouvernement contrôlent ou non les zones où elles ont été effectuées, a indiqué le commandant Eduardo du FMLN, au cours d'une interview réalisée par l'agence Indépendante de Presse (AIP)

Le dirigeant rebelle a affirmé que les troupes gouvernementales n'ont eu aucun appui populaire et que parfois ils n'ont pas la moindre notion du terrain où ils opèrent.

Le commandant Eduardo a souligné que depuis le mois de Juillet le FMLN a réalisé 216 harcèlements, 153 embuscades, 378 sabotages et explosions, etc.

Le FMLN a bien avancé depuis l'offensive du 10 Janvier, qui consiste a consolider ses troupes et a contrôler des territoires d'où l'ennemi a été totalement déplacé, de sorte que les objectifs stratégiques ont été obtenus, a signalé le commandant Eduardo.

Voies de Communication avec le Guatemala Interrompues

Des commandos de la guérilla du Salvador ont totalement détruit le pont San Francisco sur le fleuve Guajoyo, et ont endommagé partiellement le pont de la Marimba, sur le fleuve Cuitaya, ont fait savoir des sources officielles de ce pays.

Des nouvelles indiquent que la destruction du pont de Guajoyo, près de la frontière Guatemaltèque, a coupé la communication avec plusieurs localités et villes et empêché le passage de transport lourd vers le Guatemala.

D'autres actions de la guérilla ont été rapportées du département de San Vicente, à l'Est de la Capitale, où un train transportant des marchandises vers la zone Est du Pays, a été attaqué.

Etat de Siège

La Junte militaire démocratique a prolongé pour 30 jours l'état de siège, en vigueur dans le pays depuis le 6 mars 1980, ce qui constitue un démenti des versions selon lesquelles l'état de siège serait levé à cause de la proximité des élections, prévues pour Mars prochain.

Le FMLN reprend trois localités à Morazan

Selon une dépêche de Prensa Latina du 2 Janvier, le FMLN aurait repris, en moins de 48 heures, le contrôle total sur trois localités du département de Morazan.

Un rapport du FMLN, rendu public par l'Agence Indépendante de Presse (AIP), signale que les guérilleros ont arraché à l'armée ses positions à Guacamaya, el Mozote et Arambala.

Les colonnes de guérilleros, sous le commandement de l'état major du front guérillero de Morazan, ont repris le poste de commandement que la force armée de la Junte avait installé à Guacamaya.

Les guérilleros ont également repris le contrôle total de la situation à Arambala, où l'armée avait également stationné des effectifs.

D'autre part, des sources militaires ont fait savoir que la capitale Salvadorienne a été plongée dans l'obscurité, peut-être après le nouvel An.

En fait, San Salvador a été sans lumière pendant les premiers vingt minutes de 1982 et quatre violentes explosions ont été enregistrées, dont une dans l'imprimerie de Guillermo Ungo, Président du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR).

Bilan Officiel

Selon le ministère de la défense au Salvador, au cours de l'année 1981, les pertes de l'armée seraient de 1471 hommes.

CHANGEMENTS DANS LES FORCES ARMEES SALVADORIENNES

Les forces armées de la junte salvadorienne ont annoncé divers changements et promotions dans les rangs de ses hauts officiers (selon le journal "Le Monde").

Le ministre de la défense, José Guillermo Garcia, et devenu le plus haut chef de l'armée, au rang des généraux furent élevés Jaime Abdul Gutierrez, Carlos Eugenio Vides Casanova, et le même Garcia.

Abdul et Garcia font partie de la junte au gouvernement, Vides Casanova est le chef de la dite Garde Nationale.

LES PROFESIONNELS DU TEXTIL SOUTIENNENT LA PRISE DE POSITION DE

ANEP-FENAPES

L'association des petits industriels du textile d'El Salvador et l'association coopérative des maroquiniers de R.L. soutiennent dans tous ses termes la récente publication de l'association nationale de l'entreprise privé d'El Salvador (FENAPES), qui fait référence à la crise institutionnelle que le pays est en train de vivre sous tous ses aspects.

La conséquence directe de cette crise est une détérioration du niveau de vie de la plus grande partie des Salvadoriens, qui ne peuvent réaliser normalement leurs activités habituelles, notamment celles qui sont en relation avec la production nationale; cela se repercute sur le chaos économique déjà existant, que le pays est en train de vivre.

Le pouvoir en place maintient une campagne d'intoxication informative, notamment en ce qui concerne les réformes "structurelles". Les dirigeants de la réforme agraire prétendent que des importants bénéfices et réussites, les faits, en réalité, nous montrent que les ménages voient chaque jour, augmenter, les prix des produits de consommation de base (riz, haricots, produits laitiers).

Le peuple se rend parfaitement compte que les industries ne peuvent pas augmenter leur production et par conséquent il n'y a pas création de nouveaux emplois, dont a tant besoin cette grande population sans travail. Tout cela est dû au manque de ressources financières propres au pays, ainsi qu'au manque de crédits de l'extérieur, malgré le niveau qu'avait réussi à atteindre le commerce et l'industrie durant ces dernières années, et qui fut suspendu par le manque de crédit et de confiance dans notre pays.

D'autre part, il est étrange qu'à plusieurs reprises des fonctionnaires du gouvernement aient déclaré que depuis un certain temps, il y a des crédits nationaux pour stimuler la production de l'entreprise privée, alors que toute l'industrie se plaint de n'avoir rien reçu jusqu'à maintenant. Ceci cause une diminution de moitié de la capacité productrice et affecte d'autres secteurs de la production qui pourraient, eux créer des emplois et de faire circuler l'argent.

En ce qui concerne l'agriculture, il est de fait aussi, que les dits succès de la réforme agraire ne profitent pas aux intérêts des paysans des coopératives qui reçoivent des salaires inférieurs à ceux qu'ils recevaient avant.

C'est pour tout cela que notre association demande aux autorités, qu'elles mettent en place des projets d'urgence pour réactiver toute l'activité productive, et donc l'économie.

Le peuple travailleur veut donner son apport patriotique dans cette tâche de reconstruction nationale, mais il a besoin d'outils adéquats.

Source d'Information: Le journal "El dia de Hoy"

LES ENFANTS SALVADORIENS DESSINENT

Une exposition de dessin d'enfants salvadoriens réfugiés aura lieu du 12 au 30 janvier 1981 au 100 rue Cherche-Midi. 75007 Paris.

Cette exposition est placée sous le patronage de la Fédération Internationale des Droits de l'homme et des associations suivantes:

- Actions des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT)
- CIMADE
- Commission Française justice et Paix
- Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD)
- Comité de Solidarité avec le Peuple d'El Salvador.
- Institut Oeucumenique pour le développement des peuples (INODEP)
- Solidarités Internationales du P.S.

+Terre des hommes

L'exposition est soutenue par un grand nombre de personnalités, entre autres par:

-Claribel ALEGRIA, Mario BENEDETTI, Claude BOUDET, Italo CALVINO, Ernesto CARDENAL, Georges CASALIS, Julio CORTAZAR, Jean-Marie DOMENACH, COSTA GAVRAS, Juan GELMAN, Juan Agustin GOYTISOLO, Bernard KOUCHNER, Julio LE PARC, Emmanuek LE ROY LADURIE, Claude MAURIAC, Edgar MORIN, Thérèse NALET, Gontrand NETTO, PLANTU, Michele RAY, Augusto ROA BASTOS, Antonio SAURA, Antonio SEGUI, Jorge SEMPRUN, Leon SCHWARTZENBERG, Jean Louis TRITIGNANT, Nadine TRINTIGNANT, Pierre TOULAT, Alain TOURAINÉ, Daniel VIGLIETTI, Saul YURKIEVITCH; Eduardo GALEANO:

RADIO VENCEREMOS

Radio Venceremos continue à être écoutée à travers de la bande de 40 metres 975 KLHERTZ, de 6 à 7 heures du matin et de 6 à 7 heures le soir, heure salvadorienne.

Une permanence de Radio Venceremos a lieu tous les matins de 10 à 14 heures au 271 81 45.